

mardi 11 mars 2025

Les taux d'intérêt baissent grâce à Trump !

Clôture				Ce matin									
Dow Jones	41 911.71	-890.01	-2.08%	IBOVESPA	124 519.52	-515.20	-0.41%	Nikkei	36 517.52	-511.50	-1.38%	Taux 10 ans US	4.186
S&P 500	5 614.56	-155.64	-2.70%	EuroStoxx 50	5 386.98	-81.43	-1.49%	Hang Seng	23 513.52	-270.79	-1.14%	Change €/€	1.0849
Nasdaq Composite	17 468.32	-727.90	-4.00%	CAC 40	8 047.60	-73.20	-0.90%	S&P F	5 632.52	0.14%		Pétrole	65.91
VIX	27.86	4.49	19.2%	Taux 10 ans Allemagne	2.803	-0.8 pb						-0.12	-0.18%

(À 6h20 heure de Paris, Source : Marketwatch/Datastream)

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
UTILITIES	5.0%	-1.6%	-1.8%	2.9%	VERIZON COMMUNICATIONS	0.9%	16.4%	16.3%
ENERGY	0.9%	0.7%	-2.8%	2.3%	3M	0.9%	-1.4%	14.4%
CONSUMER STAPLES	-0.7%	-2.7%	1.0%	5.3%	CHEVRON	0.8%	1.2%	8.8%
HEALTHCARE	-1.1%	-1.3%	0.8%	7.1%	HADEN	0.8%	11.0%	25.6%
INDUSTRIALS	-1.4%	-1.7%	-4.8%	0.0%				
MATERIALS	-2.1%	-1.2%	-3.4%	1.9%				
FINANCIALS	-2.3%	-7.3%	-6.7%	-8.9%	NVIDIA	-5.1%	-19.9%	-20.3%
COMM. SVCS	-3.5%	-4.1%	-10.0%	-8.4%	GOLDMAN SACHS GP.	-5.0%	-18.3%	-7.2%
CONSUMER DISCRETIONARY	-3.9%	-7.0%	-15.0%	-14.0%	APPLE	-4.8%	-0.1%	-9.2%
TECHNOLOGY	-4.3%	-4.2%	-10.9%	-11.6%	AMERICAN EXPRESS	-4.4%	-15.8%	-12.0%

C'est les soldes sur la bourse américaine ! Les investisseurs américains ont « craqué » et vendu massivement les actions américaines. Les craintes de récession, alimentées par les incertitudes concernant les droits de douane de l'administration Trump, ont lourdement pénalisé les indices. Les investisseurs ont essentiellement réagi aux propos du président américain dans les médias durant le week-end. L'indice S&P 500 a débuté la séance en forte baisse, sous les 5 700 (- 1,5%) et a tranquillement poursuivi sa baisse, pour tomber à 5 614 (- 3,5%), avant de rebondir au-dessus des 5 600 points. L'indice clôture en chute de 2,7% à 5 615 (- 155 points). Le Dow Jones est en baisse de 2,1% à 41 912 (- 890 points) et le Nasdaq corrige de 4,0% à 17 468 (- 728 points). Le Nasdaq est sur un plus bas depuis le 11 septembre 2024 et connaît sa plus forte correction sur une séance depuis le 13 septembre 2022. La semaine dernière, le Nasdaq est entré dans une phase de correction boursière, définie comme une baisse de 10% par rapport à un sommet récent. Cette correction se transforme en marché baissier (repli de 20%). L'indice a terminé, hier, en baisse de 13,4% par rapport à son record de 20 173,89, établi le 16 décembre dernier. Le VIX s'envole de 19,2% à 27,9. Les grandes entreprises technologiques ont été les plus touchées : les actions des « Magnificent Seven » sont massivement délaissées avec une correction de 15,4% pour Tesla, sa pire séance depuis 2020, tandis que Nvidia, Meta Platforms et Alphabet ont perdu près de 5,0%. Les taux à 10 ans ont chuté alors que les marchés monétaires anticipent, maintenant, une baisse prochaine des taux directeurs dans un contexte de ralentissement de la croissance économique. Les commentaires de Trump au cours du week-end, décrivant l'économie comme étant dans une « période de transition », ont renforcé, aux yeux des investisseurs, l'idée d'une récession aux Etats-Unis dans les prochains mois et la détermination du président américains à relever les droits de douane. Ces inquiétudes autour de la « guerre commerciale », les remaniements gouvernementaux et les données sur l'inflation attendues cette semaine expliquent ce « sell off ». La plupart des secteurs ont terminé dans le rouge, à l'exception des utilities et de l'énergie.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

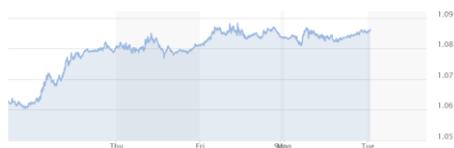
Le **Nikkei 225** chute de 1,4%, après avoir connu un plus bas de cinq mois à l'ouverture en réaction à la correction de Wall Street, alimentée par les craintes croissantes d'une récession aux Etats-Unis. Au Japon, le moral des investisseurs a été aussi pénalisé par la faiblesse des données économiques. La croissance du PIB au quatrième trimestre a été révisée à la baisse : + 2,2% en rythme annuel sur le quatrième trimestre, contre une estimation précédente de 2,8%, en raison de la stagnation de la consommation privée. Les dépenses des ménages sur janvier sont aussi décevantes et sous les attentes. De fortes pertes ont été enregistrées parmi les principales composantes de l'indice, notamment IHI Corp (- 7,7%), Kawasaki Heavy (- 6,4%), Hitachi (- 4,7%), Mizuho Financial (- 6,2%) et SoftBank Group (- 4,1%).

Les marchés actions chinois limitent leurs pertes, mais corrigent aussi : le **Hang Seng** recule de 0,9%, tandis que **Shanghai** perd 0,4%, marquant la deuxième séance de pertes alors que la plupart des secteurs ont plongé, notamment les services financiers, l'immobilier et les consommateurs. De plus, les investisseurs chinois ont continué à vendre des actions, dans un contexte de pressions déflationnistes persistantes dans le pays, en février, alors que la demande saisonnière diminuait et que les ménages restaient prudents en matière de dépenses en raison des inquiétudes liées à l'emploi et aux revenus. Par ailleurs, les Etats-Unis s'apprêtent à enquêter sur les modèles de puces fabriqués en Chine et utilisés dans l'électronique grand public, ce qui pourrait entraîner des droits de douane supplémentaires sur les produits chinois. Il reste un élément de soutien : les « deux sessions » de la Chine se termineront plus tard dans la journée et quelques investisseurs anticipent l'annonce de nouvelles mesures pour stimuler l'économie, permettant de limiter le recul des indices.

Le **KOSPI** plonge de 1,2%, atteignant son plus bas niveau en un mois. Les géants technologiques Coréens sont les moins performants : Samsung Electronics chute de 1,5% à son plus bas niveau en un mois et SK Hynix de 3,1%, atteignant son plus bas niveau en deux mois. Les valeurs autour des batteries sont également touchées, LG Energy Solution baisse de 2,3% et Samsung SDI de 3,5% et les constructeurs automobiles sous-performent : Hyundai Motor chute de 1,4% et Kia Corporation de 0,7%.

Le **S&P/ASX 200** limite ses pertes à - 0,9%, mais reste sur son plus bas niveau en sept mois. Les investisseurs australiens réagissent à des données nationales mitigées : la confiance des consommateurs australiens a atteint son plus haut niveau en trois ans en mars, tandis que la confiance des entreprises est devenue négative en février. Dans l'actualité des entreprises, Qantas Airways a plongé de 7,8%, sa pire séance depuis mars 2020, après le versement de son dividende. Nickel Industries a chuté de 22% à la suite d'informations selon lesquelles l'Indonésie pourrait augmenter les redevances sur des matières premières clés comme le charbon, le nickel et le cuivre. Les valeurs financières, de la santé et de la technologie ont également enregistré des pertes importantes.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le marché obligataire américain a profité d'un *flight to quality*. M. Trump pourra se vanter d'avoir permis un net recul des taux d'intérêt grâce à sa politique commerciale ! Les taux à 10 ans américains, à 4,29% au début de la journée d'hier, ont chuté avec les marchés actions, connaissant un profil *intraday* identique avec l'indice S&P 500, et clôture à 4,219%. Ce matin, en Asie, le 10 ans américain a touché les 4,16% avant de revenir vers les 4,188%. Les taux longs américains sont proches de leur plus bas de décembre alors que les inquiétudes concernant l'impact des politiques commerciales de Trump sur l'économie américaine s'intensifiaient. Les investisseurs vont attendre,

Taux 10 ans (US)



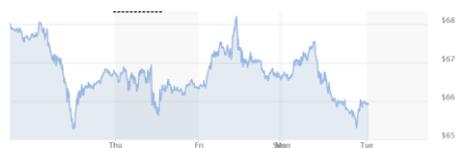
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

maintenant, les prochaines données sur les prix à la consommation et à la production, avant la réunion du *FOMC* de la semaine prochaine, au cours de laquelle la banque centrale publiera des projections économiques actualisées. Les marchés obligataires européens, après avoir subi leur pire semaine depuis début octobre 1998, connaissent une stabilisation, malgré la violente détente des taux à 10 ans américains et la chute des indices boursiers. Certes, les taux à 10 ans allemands et français ont perdu jusqu'à 5/6 pb au début de la séance, mais ils sont remontés ensuite. Les Bunds à 10 ans, finalement, baissent de 0,7 pb à 2,837% en clôture, tandis que l'OAT de même échéance se dégrade de + 0,5 pb, à 3,541% ! Les BTP italiens se détendent de 0,5 pb, à 3,8950%, les 'Bonos' finissent stables, autour des 3,478%. Pas d'embellie pour les *Gilts* britanniques qui se dégradent de 5 pb, à 4,6940%.

Sur le marché des changes, les mouvements restent limités et le *Dollar Index* finalement résiste aux incertitudes sur la croissance américaine. Il faut souligner qu'il a déjà fortement corrigé sur la semaine passée. Les cambistes ont déjà été très réactifs face aux risques économiques. Ainsi, le *Dollar Index* a fluctué entre 104,0 et 103,70, pour se stabiliser, ce matin, à 103,78. Il oscille près de son plus bas niveau depuis quatre mois. Les cambistes attendent les données sur l'inflation américaine, demain et jeudi. Le dollar s'est affaibli plus particulièrement face au yen japonais et au franc suisse, l'aversion accrue au risque ayant stimulé la demande de devises refuges. Pendant ce temps, l'euro et la livre sterling ont progressé en raison des attentes d'une augmentation des dépenses de défense en Europe. L'euro est à 1,0857 \$ ce matin. Le Yen gagne + 0,6% face à l'Euro et + 0,9% face à la Livre.

Pétrole

Les cours du pétrole chutent sur la séance d'hier, plombés par les craintes sur l'état de santé de l'économie américaine et chinoise, alors que les inquiétudes sur un déséquilibre entre une offre trop abondante et une demande en retrait persistent. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, a perdu 1,5% à 69,28 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en avril, a lâché 1,5% à 66,03 \$. Les opérateurs intègrent un scénario de récession aux Etats-Unis et les cours du pétrole s'approchent de leur plus bas de la semaine dernière. De plus, les prix à la consommation en Chine ont chuté en février, une première en un an, au moment où Pékin cherche à relancer son économie. La persistance des pressions déflationnistes souligne les difficultés de l'Etat chinois à relancer la croissance domestique. Les opérateurs ont désormais les yeux rivés sur la rencontre, aujourd'hui, entre des responsables ukrainiens et américains à Jeddah, en Arabie saoudite, pour discuter des moyens de mettre fin au conflit entre l'Ukraine et la Russie. Si, à l'issue de cette réunion, les Ukrainiens semblent ouverts à un cessez-le-feu et à un accord de paix, cela signifie qu'il y aura davantage de pétrole brut russe sur le marché à terme puisque cela signifierait un relâchement des sanctions américaines visant le secteur énergétique russe et la fin des attaques aériennes de l'Ukraine contre les infrastructures pétrolières de la Russie.

 aurel en collaboration avec



Ce document est un extrait du *Morning Economique* d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.